

qui venoit ouvrir les yeux et rendre un service important à toute une nation, fut traversé et contrarié par quantité de gens qui se complaisoient dans leur erreur ? On lui adjoignit une commission de cinq membres, dont aucun ne savoit un mot d'arabe. *Vella*, lui-même, épuisa le reste de sa ruse et de sa fallace ; à chaque interrogatoire c'étoit un nouveau roman, une nouvelle explication. Quand il s'agit de lui faire exhiber la longue correspondance qu'il prétendoit avoir entretenue en Afrique, en Espagne et en Orient, il dit que quatre hommes masqués étoient venus la lui enlever de force pendant la nuit. Ses valets interrogés répondirent qu'en effet quelques jours auparavant leur maître avoit fait transporter hors de chez lui une caisse considérable. Il montra cependant cinq ou six feuilles, selon lui, venant de Maroc. Il se découvrit qu'elles étoient formées du papier qui se vendoit publiquement à Palerme. Enfin, l'imposteur se sentit vaincu, et avoua ses tromperies, mais tout en soutenant qu'il avoit été trompé lui-même, et nommant plusieurs de ses collaborateurs, tant en Sicile qu'à Malte. Il fut privé de toutes ses charges et pensions, et relégué pour quinze ans dans une forteresse. On trouva dans ses papiers des recettes pour faire de l'or, pour entretenir la beauté du teint, pour faire croître les